

Né à Fourquevaux, en Haute-Garonne, Jean-Paul Laurens accède à la célébrité en 1872, à l'âge de 34 ans, grâce à des toiles représentant les tragédies de l'histoire et où les thèmes sont aux services des vertus républicaines. En tant que peintre officiel, il bénéficia des nombreuses commandes destinées à orner les édifices de scènes patriotiques et édifiantes tirées de l'histoire de France.

Laurens a réalisé une série de tableaux consacrés au frère franciscain Bernard Délicieux, opposé à l'Inquisition lors des répressions de l'hérésie cathare en Languedoc. Dans cette œuvre, le frère affronte ses juges avec courage. Originaire de la région où se déroule ce drame, Laurens a mené des recherches approfondies qui confèrent à la scène une véritable profondeur.

Jean-Paul Laurens choisit de représenter ici la scène du jugement : au premier rang au centre, face à Bernard Délicieux, le grand inquisiteur est entouré de deux religieux ; derrière eux siègent les représentants de l'Eglise, cardinaux et évêques.

Vêtu de la bure franciscaine, le frère lève un bras accusateur vers ses juges, dont les visages figés, réprobateurs ou indifférents, incarnent une répression rigide. Cette attitude est renforcée par la présence des deux religieux aux visages dissimulés. L'inquisiteur, vêtu d'hermine, semble quant à lui scandalisé par les paroles du franciscain.

L'artiste défend ici des valeurs républicaines qui sont les siennes : la dénonciation du fanatisme et le courage de celui qui s'oppose aux puissants. La composition de Laurens sert pleinement ce message, avec un effet dramatique parfaitement maîtrisé. Pourtant, lors du Salon de 1887, la critique reste mitigée. La peinture d'histoire telle que Laurens la pratique semble alors en décalage avec les courants émergents comme l'impressionnisme, et son choix d'un sujet médiéval paraît éloigné des préoccupations des artistes qui lui sont contemporains.